



# IMAGINE DEMAIN

BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION GÉNÉRALE

## ENTRETIEN

P. 2

**Régis Hounkpè :**  
« En 2022, il est urgent d'agir avec lucidité et de refuser toute tutelle. On ne peut remplacer une tutelle par une autre et espérer se libérer. »



## TOGO

# Les projets financés par la BOAD en 2021

P. 3

## SOMMAIRE

### ECONOMIE :

P. 5

Togo : la société Zener obtient un financement 10 milliards FCFA de la SFI

### ENTREPRISE :

Moov Africa Togo offre une opportunité aux start-ups togolaises

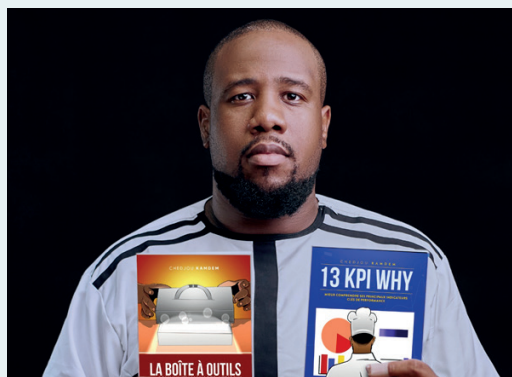
P. 7



### CHEDJOU KAMDEM, écrivain :

P. 6

« La période post-pandémie a permis de découvrir davantage la fonction de CM »



Siège de la BOAD à Lomé

# 1997-2022

## 25 ANS D'ACTUALITE TOGOLAISE



republicoftogo.com



# Régis Hounkpè :

« En 2022, il est urgent d'agir avec lucidité et de refuser toute tutelle. On ne peut remplacer une tutelle par une autre et espérer se libérer ».

L'expert en géopolitique livre son analyse sur le chassé-croisé diplomatique entre des grandes puissances mondiales sur le continent africain.

**Imagine Demain :** La visite du Secrétaire d'Etat états-unien Anthony Blinken du 7 au 11 août en Afrique du Sud, en RDC puis au Rwanda a été perçue comme une réplique aux récentes incursions diplomatiques russes en Afrique avec la mini-tournée de Sergueï Lavrov sur le continent en juillet dernier. Quelle est votre appréciation de ce chassé-croisé diplomatique entre grandes puissances sur le continent ?

**Régis Hounkpè :** J'analyse ce regain d'intérêt pour le continent comme la résultante de son attractivité économique et de son positionnement stratégique pour les puissances intéressées, avant toute idée avancée de partenariat gagnant-gagnant ou de

politique de développement, par leur propre croissance économique et leur hégémonie diplomatique à l'échelle du monde. Evidemment, la visite d'Anthony Blinken s'inscrit dans un contexte international marqué par la guerre russe en Ukraine et les tensions diplomatiques avec la Chine du fait brûlant de la visite de la présidente Nancy Pelosi sur le détroit de Taiwan.

L'Administration Biden souhaite accélérer son rapport à l'Afrique surtout après les années Trump qui avaient relativement isolé sur le plan diplomatique les Etats-Unis de l'Afrique à cause du positionnement radi-

cal de l'ex-président républicain adepte de l'America First.

**Mais les Russes ne sont pas directement opposés aux Etats-Unis sur le continent selon les analystes mais plutôt à la France surtout en Afrique francophone. Qu'en pensez-vous ?**

Tous ces pays mus par leurs intérêts spécifiques de croissance économique et de renforcement de leurs sphères d'influence ont trouvé en l'Afrique le meilleur pourvoyeur d'opportunités ou l'accélérateur de puissance. Bien sûr que la concurrence de ces grandes nations sur le continent est une réalité incontournable et dénote de la place du continent sur la scène internationale.

Mais la question que je me pose est celle des bénéfices réels pour le continent marqué par des crises économiques d'ampleur, une insécurité politique et sociale avec le terrorisme par exemple au Sahel et la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée, des coups d'état constitutionnels et militaires, l'immigration économique, les bouleversements climatiques.

Les Russes ne font pas que revenir sur le continent, ils ont toujours été là et ont bataillé de façon intermittente et interposée avec les pays occidentaux dans le sillage de la guerre froide. Aujourd'hui, les tensions avec la France n'en sont plus que visibles parce que certains pays de l'ex-pré carré français se détachent radicalement et légitimement du giron de Paris. Il y a un besoin de souveraineté très bouillant et à encourager surtout avec les jeunes et les sociétés civiles africaines qui veulent rompre avec un passé au bilan mitigé.

**En quoi cette volonté de rupture impacte-t-elle sur la géopolitique des puissances en Afrique ?**

Il y a un vent favorable à la



Régis Hounkpè

rupture avec un continuum de compromissions encore plus fort que celui des années 1990 qui aspirait à la démocratie sur l'Afrique post-guerre froide et post Discours de la Baule. Mais je pense que cette volonté de rupture n'est pas encore suffisamment structurée car parfois instrumentalisée par des pouvoirs politiques en mal de gouvernance et se servant à bon compte de cette colère des peuples pour la rediriger contre la France par exemple ou l'Occident en général.

De plus, ces manifestations qui ont généralement des objectifs louables sont parfois caporalisées par des adversaires stratégiques en Europe et dans le monde par le biais de la propagande et de la désinformation. Tous les pays le font en Afrique, aucune puissance n'a le monopole de la diplomatie propre et juste ! Il y a toujours eu de la manipulation et des stratégies pour torpiller les efforts et la politique de ses adversaires en Europe, en Afrique, aux Etats-Unis et dans le monde. Aujourd'hui, le terrain favori de ces derniers est le continent africain et cela est très inquiétant pour la construction d'Etats forts et durables.

L'industrialisation des fake news surtout dans les secteurs de la sécurité et de la défense est une vraie menace contre la réelle indépendance des esprits sur le continent. Le sujet n'est absolument pas de choisir entre la Russie et la France ou

la Chine et les Etats-Unis, mais c'est avant tout de se choisir et de viser prioritairement les intérêts africains. En 2022, il est urgent d'agir avec lucidité et de refuser toute tutelle. On ne peut remplacer une tutelle par une autre et espérer se libérer. L'indépendance et la souveraineté doivent être totales et irréfutables !

Propos recueillis par  
Joseph Mensah-Boboe

**Régis Hounkpè** est analyste géopolitique et communicant politique, fondateur et directeur exécutif d'InterGlobe Conseils, un cabinet-conseil spécialisé en expertise géopolitique et communication stratégique en Afrique et dans le monde, et enseignant en géopolitique de l'Afrique à l'Université de Reims Champagne Ardenne. Intervenant à l'Ecole nationale supérieure des Armées de Porto-Novo, il est membre de l'Association Béninoise d'Etudes Stratégiques et de Sécurité.

**Spécial LOFT du Weekend**

**Financement bancaire : Structuration d'un dossier de crédit**

**Samedi 03 Septembre 2022**

**PETIT BRUSSEL**  
Rond point Monument, Baguida plage, Lomé

**PLACES LIMITÉES PARTICIPATION : 250 000 FCFA / PERSONNE FORMATION CERTIFIANTE**

**Contact :**  
+228 90 81 10 00

S'enregistrer sur : <https://forms.gle/aWxfGiMyiHBRtmd26>

**Animé par :**  
**Khalid YACOUBOU-BOUKARI**  
Expert Certifié BCEAO-COFEB-HOUSE OF TRAINING, Parcours Bâle II-III.  
Senior Risk manager (SRM), Certifié RMC (Risk Management Certification)  
Directeur Pôle Engagements BANK OF AFRICA TOGO



# TOGO : Les projets financés par la BOAD en 2021

La Banque ouest-africaine de développement (BOAD) accompagne ses états membres et le secteur privé dans le financement de projets d'investissement. Comme chaque année, elle a financé, l'an dernier, divers projets dans la zone UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) dont trois, à hauteur de 45 Milliards de FCFA sous forme de prêts, au Togo. Il s'agit du projet d'extension de 30 à 50 Mwc de la puissance de la centrale solaire photovoltaïque, connectée au réseau, dans la ville de Blitta ; du projet de construction et d'exploitation de la Plateforme Industrielle intégrée d'Adétikopé, d'une superficie de 132 ha et du projet d'extension et de modernisation des réseaux de télécommunications (fixes et mobiles) de la société TOGOCOM SA.

## La Centrale solaire photovoltaïque de Blitta

D'une capacité de 50 Mwc, la centrale solaire photovoltaïque de Blitta dans la Région Centrale (262 km de Lomé) a pour objectif global de contribuer à la diversification du mix énergétique et à la réduction des coûts de production de l'énergie, ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie des populations des localités environnantes.

Inauguré en juin 2021, le projet vise concrètement à assurer l'accès à l'électricité de 158 333 ménages supplémentaires et de l'usine d'égrenage de coton

de Blitta ; contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations des localités concernées tout en contribuant à faire passer le taux d'électrification du pays de 45% en 2018 à 60% en 2022.

D'un montant global de 35,803 Milliards de FCFA, hors taxes, ce projet a reçu le coup de pouce de la BOAD à hauteur de 5 Milliards de FCFA en 2021.

## Plateforme Industrielle d'Adétikopé

La création et l'exploitation du parc industriel et logistique par la Société PIA (partenariat gouvernement togolais et le Groupe

ARISE IIP) devrait servir à l'amélioration de la valeur ajoutée de la production agricole et minière nationale, en créant les conditions de sa transformation industrielle et aussi l'accroissement de la capacité logistique du pays.

Il s'inscrit dans le cadre de l'atteinte des objectifs du Plan National de Développement (PND) 2018-2022 du Togo.

Ainsi, il est indiqué que le projet va réaliser un chiffre d'affaires passant de 2,608 milliards FCFA en année 1 à 26,840 milliards FCFA à partir de la 6ème année, qui est l'année de croisière soit en 2026.

La banque a cofinancé en 2021, ce projet à hauteur de 20 mil-



La centrale solaire photovoltaïque de Blitta inaugurée en juin 2021.

liards de FCFA sur le total de 83,560 milliards hors taxes envisagés pour la réalisation du projet.

## Extension et la modernisation du réseau de Togocom

Ce troisième projet porte sur la construction de 430 nouveaux sites de réseau mobile, la mise aux normes 4G de 793 sites, et le déploiement de 53 nouveaux sites 5G dans cinq zones à titre expérimental du Groupe Togocom.

Sa réalisation vise à la couverture de 98% de la population et 90% du territoire en 2023

et l'accroissement du nombre d'abonnés de 3 254 887 en 2020 à 4 255 753 en 2025, soit 52% de part de marché, afin d'atteindre les ODD et la croissance du marché de la téléphonie mobile et celui de l'internet au Togo.

Le coût total hors taxes de ce projet est estimé à 65,423 Milliards de FCFA. La BOAD y a participé avec 20 Milliards de FCFA en 2021.

Ce sont là autant de projets à fort impact sur le devenir des populations togolaise et dans lesquels le financement de la BOAD a été indispensable durant l'année 2021.

I.D

# Adjï Sokhna M'BAYE a pris les commandes de la BOAD TITRISATION en 2022

Adjï Sokhna M'Baye est la Directrice générale de la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) Titrisation depuis le 04 Avril 2022.

«La proposition et les ambitions du Président Serge Ekué pour BOAD TITRISATION m'ont convaincue de me tenir à ses côtés et auprès de l'ensemble des équipes pour relever le défi de faire de la titrisation un mécanisme pivot du financement structuré du développement. Je dédierai toute mon énergie et mon enthousiasme à cette mission», avait-elle déclaré lors de sa nomination.

Le Président de la BOAD,

Serge Ekué, explique cette nomination par le fait que « les mécanismes de financements appellent de plus en plus de technicités et de conformité aux standards internationaux, et de ce fait requièrent de nouvelles expertises outillées et expérimentées ».

Diplômée de l'École Normale Supérieure de Cachan, de l'École de Mines de Paris, et des Universités de Paris VII (Diderot) et de Paris VI (Pierre et Marie Curie), Adjï Sokhna M'Baye est par ailleurs, titulaire d'un Certificat de Négociation et Leadership obtenu à la Harvard Business School.

Mme M'BAYE a débuté sa carrière à la Bank of America Merrill Lynch Paris au sein de

l'équipe d'analyse quantitative. En 2011, à Paris puis à Hong Kong, elle rejoint le groupe Natixis, en qualité de spécialiste des produits dérivés. Elle poursuit son parcours professionnel à Citigroup Londres et New York en tant que Responsable des indices systématiques.

En 2019, elle rejoint Morgan Stanley et devient Directrice Exécutive des indices systématiques.

Avec ses dix années d'expérience dans les domaines de la Banque, de la Finance et des Marchés Financiers, notamment les financements structurés et les stratégies systématiques, la nouvelle Directrice de la BOAD TITRISATION, aura pour principales missions, de



gérer les Fonds Communs de Titrisation de Créances (FCTC) de l'espace UEMOA sous l'autorité du Conseil d'Administration de la BOAD Titrisation.

La BOAD TITRISATION, une société anonyme au capital de 500 millions de FCFA, gère les Fonds Communs de Titrisation de Créances (FCTC).

Elle a pour actionnaire principal, la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD). La BOAD-TITRISATION est la première société à obtenir l'agrément du Conseil Régional de l'Épargne Publique et des Marchés Financiers (CREPMF) en qualité de société de gestion de FCTC.



# Riposte anti-Covid : le rôle déterminant joué par la BOAD

Dans un contexte de la crise sanitaire qui s'est mue en crise économique mondiale, le rôle des instances de financement continentales est capital. Et la Banque ouest-africaine de développement (BOAD), institution de référence dans la zone UEMOA, l'a démontré.

« Dans cette situation de crise, ce que nous avons fait, c'est de mettre à la disposition, à la fois du secteur public et du secteur privé, des facilités de liquidités d'urgence. Nous l'avons mis en place par des processus de décaissements rapides, urgents. Nous avons injecté immédiatement dans les économies, près de 300 milliards de FCFA. Parce qu'à

partir du moment où le système s'est arrêté de fonctionner, il fallait bien que l'économie continue de vivre », a déclaré le Président de la BOAD, Serge Ekué, sur le plateau de TV5 monde en mai 2021.

## Des financements « innovants et massifs »

Les 300 milliards de FCFA dont 200 milliards aux états et 100 milliards au secteur privé ont été accordés par le Conseil d'Administration pour couvrir partiellement des programmes spéciaux Covid-19 et soutenir de nouveaux projets dans le cadre de la relance post covid-19.

Les lignes de crédit adaptées ont été mobilisées auprès de différents partenaires.



Siège de la BOAD à Lomé

## NOTATION FINANCIÈRE : Moody's confirme les bonnes orientations de la BOAD

En juillet, l'agence de notation financière Moody's a confirmé la notation de crédit de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) à Baa1 (qualité moyenne inférieure) et amélioré sa perspective de négative à stable, concluant ainsi la période de « revue pour dégradation » initiée le 18 mars 2022.

La décision de Moody's de placer la notation de crédit de la

BOAD sous « revue pour dégradation » en mars 2022 faisait suite à l'instauration de sanctions économiques et financières à l'encontre du Mali décidée par la conférence des chefs d'Etat de la CEDEAO le 9 janvier 2022. D'après l'agence Moody's ces sanctions exerçaient une pression sur la qualité des actifs de la BOAD.

La décision de Moody's de confirmer la notation de crédit de la BOAD reflète l'opinion de

l'agence selon laquelle le risque d'une détérioration de la qualité des actifs de la Banque a été considérablement réduit en raison de la levée des sanctions à l'encontre du Mali, permettant aux emprunteurs maliens de rembourser leurs échéances dues à la BOAD. Elle s'explique également par l'ensemble des initiatives prises et mises en œuvre par la Banque visant, entre autres, à renforcer l'adéquation de ses fonds propres et

à soutenir la qualité de ses actifs. La stabilisation de la perspective de la BOAD reflète la perception de l'agence de risques contenus au cours des douze à dix-huit prochains mois : les initiatives mises en place par la Banque, et notamment son augmentation de capital actuellement en cours de finalisation, permettent de renforcer le profil de crédit de la BOAD ainsi que sa résilience aux chocs extérieurs.

La BOAD s'est félicité de la confirmation par Moody's de sa notation et de l'amélioration de sa perspective au moment où elle met en œuvre son plan stratégique pour la période 2021-2025 (Plan Djoliba) afin d'augmenter sa capacité d'intervention au service des pays de l'UEMOA.

## La BOAD, banque régionale de développement

Elle est une institution commune de financement du développement des huit États de l'Union Monétaire ouest-africaine (UMOA). Établissement public à caractère international, la BOAD a pour objet, aux termes de l'Article 2 de ses statuts, « De promouvoir le développement équilibré des États membres et de réaliser l'intégration économique de l'Afrique de l'Ouest », en finançant des projets prioritaires de développement. Elle est accréditée auprès des trois mécanismes de financement de la finance climat – Global Environment Facility (GEF), Adaptation Fund (AF), Green Climate Fund (GEF). Depuis 2009, la BOAD siège en tant qu'observateur à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques (CCNUCC) et participe activement aux discussions relatives à la construction d'une architecture internationale de la finance climat.

Elle abrite, depuis janvier 2013, le premier Centre régional de collaboration (CRC) sur le Mécanisme pour un développement propre (MDP) dont le but est d'apporter un soutien direct aux gouvernements, aux ONG et au secteur privé, pour l'identification et le développement de projets MDP. Elle est un membre actif de l'International Development Finance Club (IDFC) qui rassemble 24 banques nationales, régionales et bilatérales de développement et de l'Initiative internationale pour la Transparence de l'Aide (IITA).





# Togo : la société Zener obtient un financement 10 milliards FCFA de la SFI

La société togolaise de distribution de gaz de pétrole liquéfié (GPL), Zener, ex-Sodigaz, a obtenu un financement de 16,2 millions €, soit environ 10 milliards FCFA de la SFI (Société financière internationale), filiale du groupe de la Banque mondiale.

Ce financement permettra à la société, d'élargir son terminal de GPL au port de Lomé, d'augmenter la disponibilité de bouteilles de gaz de 3 600 tonnes supplémentaires à travers le pays, et d'équiper cinq futures stations-service de stations d'échange de bouteilles de GPL et de kits solaires.

« Le financement de 16,2 millions d'euros structuré par IFC en faveur de Zener, dont les opérations couvrent l'ensemble de la filière du gaz de pétrole liquéfié (GPL) au Togo, comprend un prêt de 8,1 millions d'euros d'IFC pour son propre compte et un prêt parallèle de 8,1 millions d'euros qui sera mobilisé auprès d'autres partenaires. », indique la SFI dans un communiqué émis la semaine dernière.



Une station-service Oasis de Zener

Selon la SFI, ce fonds permettra également à la société togolaise de réduire la consommation de bois de chauffe. « L'appui d'IFC per-

mettra à Zener d'agrandir le terminal pour continuer à accroître le recours au GPL et de contribuer à réduire l'empreinte carbone du pays

à mesure que les consommateurs adoptent le GPL comme une meilleure alternative aux combustibles issus de la biomasse », a indiqué

Jonas Daou, directeur général de Zener.

Focusinfos.net



**Solution Automatisée de Marquage  
au TOGO (SAM)**

**POUR LUTTER CONTRE  
LA CONTREFAÇON  
EXIGEONS LES  
PRODUITS MARQUÉS**



**IMPORTATEURS  
INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES  
CONSOMMATEURS**

FEDERER POUR BATIR  
www.otr.tg



# Chedjou Kamdem, écrivain : « La période post-pandémie a permis de découvrir davantage la fonction de CM »

*Imagine Demain s'entretient avec Chedjou Kamdem, à l'occasion de la sortie de ses deux livres professionnels « la boîte à outils du Community manager africain : 10 outils pour démarrer ! » et « 13 KPI WHY : mieux comprendre ses principaux indicateurs clés de performance ».*  
Chedjou Kamdem, Camerounais, basé à Yaoundé, est un

*auteur qui promeut le Community Management et ses impacts dans le développement des organisations sur le continent. Expert en « community management » et ambassadeur reconnu de ce métier, il est régulièrement invité à prendre la parole dans les médias, mais aussi au sein des panels durant des conférences en Afrique.*

**Imagine Demain : Que doit-on retenir des deux ouvrages que vous venez de publier ?**

Chedjou Kamdem : Mes deux principaux ouvrages sortis en juillet 2022, sont non seulement des compléments pour les débutants dans le métier de Community manager, mais aussi de bons outils pour les professionnels qui exercent déjà dans le métier. C'est également des éléments supplémentaires pour compléter la formation en ligne que j'ai créée, sur le Community management. Ces livres professionnels viennent solidifier les bases de toute personne qui pratique cette profession depuis moins d'un mois, ou alors plusieurs années déjà. En conclusion, ils permettent aux pratiquants de revenir à la base de leurs connaissances pour mieux envisager l'avenir dans sa pratique du community management

**Dans une de vos sorties médiatiques, vous déclarez que ces livres professionnels s'adressent également aux chefs d'entreprises. Pourquoi ?**

Effectivement, les chefs d'entreprises représentent l'une des cibles de ces ouvrages, parce que bon nombre de chefs d'entreprises ou des patrons, recrutent des Community manager (CM), mais n'ont pas forcément le langage du Community management. Et parfois, ceux-ci peuvent se retrouver perturbés lorsqu'un CM leur fera un compte rendu, ou alors leur expliquer des termes dans le marketing digital orienté « réseaux sociaux ». C'est donc l'occasion pour ces dirigeants d'entreprises d'avoir un bon ouvrage, avec de simples explications précises, sur comment se passe le quotidien d'un CM. Surtout dans l'atteinte des objectifs qui leur sont assignés ;



Chedjou Kamdem

c'est le cas notamment de livre "13 KPI WHY", mais aussi en ce qui concerne les différents outils qu'il peut avoir à sa disposition, grâce au livre "la boîte à outils du community manager africain".

**Comment définir le néologisme « KPI » et quelle est son importance dans le travail d'un Community manager ?**

Les Key Performance Indicators (KPI) qui signifient en français Indicateurs Clés de

Performance permettent à un Community manager de vérifier si ce qu'il effectue comme activité fonctionne ou pas ; parce que ce sont ces KPI qui rentreront en compte dans son rapport d'activité qui aura une fréquence régulière. Cela peut être hebdomadaire ou mensuel. Au fil de son activité, il pourra ainsi évaluer ses Indicateurs Clés de Performance et savoir s'il a vraiment atteint ses objectifs sur les réseaux sociaux qu'il pilote. D'où la grande place

qu'occupent les KPI dans le travail quotidien d'un CM.

**Pouvez-vous partager avec nos lecteurs quelques astuces, sur comment mieux comprendre leurs principaux indicateurs clés de performance, pour analyser leur activité sur les réseaux sociaux ?**

Parlant d'astuce, nous pouvons prendre par exemple l'un des KPI les plus observés, la taille des communautés. Lorsque l'on choisit ses objectifs sur les

réseaux sociaux, sans le savoir l'on a déjà choisi ses indicateurs clés de performance. Parlant de la taille des communautés, elle rime généralement avec l'objectif de notoriété ; clairement lorsque l'on souhaite augmenter la notoriété d'une marque par exemple sur les réseaux sociaux, le KPI adéquat est la taille des communautés et la portée des publications. En observant ces deux Indicateurs Clés de Performance sur des périodes précises à savoir : si le nombre d'abonnés a augmenté ou si l'on parvient à toucher plus de personnes à travers nos publications, l'on peut être certain que les objectifs sur les réseaux sociaux sont atteints.

Le taux d'engagement (le rapport entre les réactions, les commentaires et les partages et republications) représente aussi un KPI important. Il permet de savoir si l'audience que l'on a réussi à acquérir pour un marque par exemple, est de qualité ; car il est important de ne pas se lancer vers une course aux likes, mais plutôt vers la recherche d'abonnés de qualité sur les réseaux sociaux.

**A votre avis, quelles sont les évolutions notables du métier de Community manager (CM) en Afrique francophone, aujourd'hui ?**

L'une des meilleures évolutions représente la visibilité que cela a permis d'avoir dans un premier temps; la période post-pandémie a permis de découvrir davantage la fonction de CM, parce que plusieurs entreprises se sont retrouvées obligées de fermer durant cette période-là et par conséquent, ils ont eu recours à beaucoup de Community managers. L'on a vu plusieurs offres d'emplois

(Suite à la page 7)



# Moov Africa Togo offre une opportunité aux start-ups togolaises

L'opérateur télécom, Moov Africa Togo a lancé, vendredi 12 août, une compétition à l'intention des startups innovantes au Togo. Dénommée : « *Moov Africa Start-Up challenge* », elle vise à faire concourir des startups innovantes dans les domaines de la Santé, de la Finance, de l'Agriculture, de l'internet et bien d'autres.

« *Il y a beaucoup de talents et de compétences au Togo qui ne cherchent qu'à être accompagnés. Il faut un challenge, un défi, un stimulus pour essayer de les mettre sur les rails* », a martelé le Directeur Général de Moov Africa Togo, Abdellah TABHIRET.

La compétition est ouverte à tous les porteurs et porteuses de projets de création d'entreprise et les jeunes start-ups ayant un impact positif sur leurs communautés.

Selon le coordonnateur du pro-



La table | Mr Abdellah TABHIRET, Directeur Général de Moov Africa Togo (au centre). A sa gauche : Hervé KLUSSEY, Chef Division Marketing

jet, Edeh Dona Etchri, « *La compétition va permettre non seulement de financer, mais aussi d'apporter de l'accompagnement*

*en termes de formations sur plusieurs thématiques qui intéressent les start-ups.* » « *Le business modèle, la communication autour*

*d'un projet, la levée de fonds, la réussite d'un pitch et des partages d'expériences sont entre autres sujets sur lesquels porteront les for-*

*mations. Il s'agira aussi des sujets comme la sécurité des applications, la blockchain, l'Intelligence Artificielle, le machine learning et la protection juridique des projets*», a-t-il expliqué.

La compétition se déroule du 12 Août au 12 Octobre 2022 en trois phases. La première consiste à faire appel à candidatures. La seconde est l'accompagnement.

À l'issue de ces accompagnements, les start-ups devront passer devant un jury pour pitcher leurs projets.

Les trois premiers lauréats de ce concours bénéficieront comme prix de six (6) millions, (3) trois millions et (2) deux millions de Francs CFA.

Au-delà des prix mis en jeu, la meilleure start-up représentera le Togo pour un concours continental qui opposera dix pays, informent les organisateurs.

A.A

## Suite de la page 6

dans ce domaine-là et je trouve cela très bien ; parce que cela démontre à suffisance qu'il existe une demande dans ce secteur d'activité. Il faut dire que derrière ces offres de d'emploi la formation doit suivre. C'est le cas des formations que j'offre dans le Community management depuis quelque temps déjà, qui permettent d'avoir les clés pour bien débiter dans cette profession et d'approfondir également son expérience dans ce domaine.

L'une des évolutions que j'apprécie énormément et le fait que le Community manager devienne de plus en plus hybride aujourd'hui. Concrètement, il a à sa charge un aspect stratégique que l'on voit régulièrement chez le Social Media Manager. Il y'a également le volet marketing, communication et commercial que les entreprises sur le continent africain leurs confient de plus en plus ; notamment des entreprises qui n'ont pas de gros moyens.

Malgré tout ce poids qui lui est confié aujourd'hui, le Community manager ne doit pas tout faire; ces actions doivent s'imbriquer dans un ensemble de tâches qui lui sont relayées par les autres départements de

l'entreprise, pour permettre à l'organisation d'atteindre ses objectifs globaux, sur une année ou sur un semestre.

En définitive je vois davantage de perspective et de demande pour le métier de Community manager Il est temps pour vous si vous hésitez encore de vous lancer simplement dans le domaine.

### Quelles sont les principales qualités à développer en 2022, pour un Community Manager?

De mon point de vue, un Community manager en 2022 ne doit plus se contenter d'avoir simplement des compétences techniques telles qu'une formation en marketing, en communication ou encore en gestion des réseaux sociaux. Aujourd'hui, un bon CM devrait avoir une réelle passion des réseaux sociaux, car il n'y a pas forcément d'horaires fixes dans le cadre de ce travail Il doit également faire preuve d'empathie et de courtoisie et de diplomatie. Pour terminer, je rajouterai que ce dernier doit faire preuve de sang-froid en toute situation ; car sans une maîtrise de ses émotions le CM pourrait se retrouver au centre d'un badbuzz, qu'il aurait pu éviter.

## Informatique, Sécurité & technologies, ERP, GED, Infogérance, Internet+, Softs

# Partenaire Officiel

+228 9307 8787 / +229 9956 5252 / www.roots.ws

**IMAGINE DEMAIN**  
Bimensuel togolais d'information générale  
Récipissé N° 0574/26/07/18/HAAC du 26 juillet 2018

**Comité de Rédaction:**  
Joseph Mensah-Boboe  
Cécile SOSSOU

**Service commercial:**  
(+228) 70353590 / 93231786 / 79483748

**Mise en page**  
LA KOM SarLU  
+228 99 58 16 13

**Imprimerie**  
Light Print, Qt Forever

**Distribution**  
DAMALI Kossi  
Tirage: 1000 exemplaires)

**Contacts**  
Avepozo Ibomonou  
Tél: (+228) 70353590 / 93231786

**Directeur de publication:**  
Tété B. MNSAH-BOBOE  
boboejoseph@gmail.com  
Tel : (+228) 79483748 / 93231786

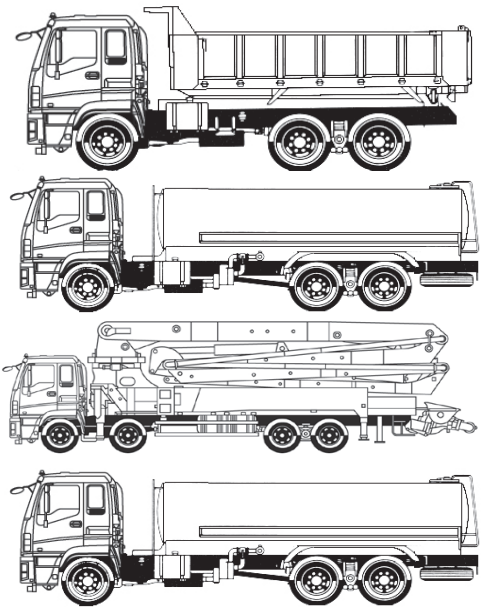
**Média-consultant:**  
Jean-François Pollet



# ISUZU

Avec vous, pour le long terme!

**POSSIBILITÉ ILLIMITÉES**



## ISUZU D-MAX

L'ORIGINALITÉ REDEFINIE

**3.0 TURBO DIESEL INTERCOOLER**

**4x4**

## ISUZU ALL-NEW MU-X

YOUR POWER RIDE

